

# PRINCIPES BIBLIQUES, CROYANCES ET PRATIQUES

de

## L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

### Préface

Puisque les croyances de l'Église de Dieu de la Prophétie sont basées sur des principes bibliques, nous nous rendons compte que nous sommes dans un voyage spirituel, nous efforçant de « marcher dans la lumière » quand il s'agit de notre compréhension de la vérité éternelle. Les perspectives doctrinales suivantes reflètent nos présentes découvertes à travers nos Assemblées Internationales. Nous devons toujours être profondément instruits qu'en tant qu'instruments humains, nous sommes sujets à une compréhension limitée. De ce fait, nous désirons chercher continuellement une plus grande lumière qui nous aligne mieux avec les Écritures et apporte la correction à notre connaissance limitée. De ce fait, après chaque Assemblée, on peut s'attendre à ce que le Comité de Doctrine Biblique et de Gouvernement fasse tous les ajustements qui seraient requis à la lumière de ce mandat pour refléter les décisions de l'Assemblée.



## TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	5
La repentance.....	6
La justification.....	6
La régénération/Nouvelle naissance.....	7
La sanctification.....	8
La sainteté.....	9
Le baptême du Saint-Esprit.....	9
Le parler en d'autres langues.....	10
Le fruit de l'Esprit.....	11
La pleine restauration des dons à l'Église.....	12
Les signes qui accompagneront les croyants.....	13
La guérison divine.....	13
Le baptême d'eau.....	14
La Sainte Cène.....	15
Le lavement des pieds des saints.....	16
La dîme et les offrandes.....	17
La restitution là où c'est possible.....	18
La seconde venue prémillénaire de Jésus.....	19
La résurrection.....	19
La vie éternelle pour les justes.....	20
Le châtement éternel pour les méchants.....	20
Abstinence totale des liqueurs et boissons fortes.....	21
Concernant le tabac, l'opium, la morphine, etc.....	22
Concernant les aliments et les boissons.....	22
Sur le Sabbat.....	23
Les ornements.....	23
Appartenance aux loges et sociétés secrètes.....	24
La saine conversation du croyant.....	25
Le mariage, le divorce et le remariage.....	25
Critères pour l'adhésion à l'église.....	28



Dès le commencement, l'Église de Dieu de la Prophétie a établi ses croyances sur la « Bible entière, droitement divisée ». Nous acceptons la Bible comme la sainte Parole de Dieu, inspirée, inhérente et infaillible. Nous croyons que la Bible est la révélation écrite de Dieu de sa personne à l'humanité et notre guide dans toutes les questions de foi ; ainsi, nous considérons la Bible comme notre plus haute autorité en matière de doctrine, de pratique, d'organisation et de discipline.

L'Église de Dieu de la Prophétie est ferme dans son engagement aux croyances chrétiennes orthodoxes. Nous affirmons qu'il y a un seul Dieu qui existe éternellement en trois personnes : Le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Nous croyons en la déité de Christ, sa naissance virginale, sa vie sans péché, les miracles physiques qu'il a opérés, sa mort expiatoire sur la croix, sa résurrection corporelle, son ascension à la droite du Père, et son retour personnel en puissance et en gloire lors de sa seconde venue. Nous professons que la régénération par le Saint-Esprit est essentielle pour le salut de l'humanité pécheresse. Nous croyons que le pécheur est amené à une prise de conscience de la nécessité du salut par l'œuvre convaincante du Saint-Esprit. Nous croyons que dans la sanctification par le sang de Christ, une personne est rendue sainte. Nous affirmons le ministère présent et actif du Saint-Esprit qui guide l'Église, et que c'est par sa présence et sa puissance que nous sommes capables de vivre une vie pieuse et rendre un service efficace à Dieu et aux autres. Nous croyons en l'union et l'unité finale des croyants pour laquelle notre Seigneur a prié, et que cela devrait être visiblement démontré afin que le monde sache, voie et croie la gloire de Dieu, la venue de son Fils et le grand amour qu'il a pour son peuple (Jean 17 :20-23). Nous nous engageons fermement à la sainteté des liens du mariage et à l'importance de familles chrétiennes fortes et unies.

L'Église embrasse toutes les doctrines bibliques telles qu'enseignées dans le Nouveau Testament et nous citons quelques-unes qui peuvent aider les croyants qui cherchent à mûrir en Jésus-Christ :



## LA REPENTANCE

**L**a présence et l'œuvre du Saint-Esprit dans le monde et dans le cœur humain à travers l'évangile de Jésus-Christ (Jean 16 :8-11) apportent la CONVICTION, une prise de conscience et une reconnaissance du péché contre Dieu et la nécessité de confesser cette culpabilité avec une tristesse selon Dieu (2 Corinthiens 7 :10). Brièvement, la repentance signifie non seulement le fait d'avoir du regret pour le péché, mais aussi de se détourner de l'ancienne vie et de l'abandonner (les habitudes pécheresses) pour une nouvelle marche par la foi en Dieu par le Saint-Esprit et en compagnie du peuple de Dieu (Actes 2 :42). Le résultat de la repentance est le salut, une œuvre instantanée (nouvelle naissance—Jean 3 :3-8) et qui embrasse tous les aspects de la vie, en commençant par le don d'une nouvelle vie par le Saint-Esprit au croyant, et qui atteint son apogée avec un corps glorifié (Hébreux 9 :28 ; Marc 1 :15 ; Luc 13 :3 ; Actes 3 :19). La repentance a pour résultat la justification, la régénération ou ce qu'on appelle l'expérience de la « nouvelle naissance » comme c'est expliqué ci-dessous.



## LA JUSTIFICATION

“ Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ ; c'est à lui que nous devons d'avoir eu [par la foi] accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu » (Romains 5 :1, 2). La justification est en même temps un état et un acte : En ce qui concerne celui qui se repent, c'est un état d'être sans offense devant Dieu. En ce qui concerne Dieu, c'est son action de pardonner les péchés actuels pour lesquels quelqu'un s'est repenti, et de déclarer que l'individu est accepté dans une nouvelle relation. L'individu est déclaré justifié par la foi en Jésus-Christ ; c'est-à-dire, les péchés de la personne sont couverts (pardonnés), et que Dieu ne la tient plus responsable de ces péchés. La nouvelle vie

spirituelle a commencé (2 Corinthiens 5 :17), un commencement auquel on se réfère parfois comme « Régénération ».



## LA RÉGÉNÉRATION / LA NOUVELLE NAISSANCE

**L**a régénération décrit l'œuvre de Dieu qui pourvoit une nouvelle vie spirituelle chez le croyant. Les êtres humains sans Christ sont morts par leurs offenses et leurs péchés (Éphésiens 2 :1) et doivent être rendus à la vie ou régénérés par le Saint-Esprit (Tite 3 :5). Ce don d'une nouvelle vie spirituelle par Jésus-Christ rend possible de bonnes relations avec Dieu, la capacité de l'adorer en esprit et en vérité (Jean 4 :24), et cette œuvre se fait simultanément avec la justification (page précédente). C'est l'acte aimable de Dieu de ranimer la vie spirituelle perdue en Adam (1 Corinthiens 15 :22) afin qu'une personne puisse marcher maintenant selon le Saint-Esprit et non selon la chair (Romains 8 :1-11). En conséquence, on dit que l'individu est « né de nouveau » ou né de Dieu (1 Jean 5 :1). En répondant à la question à deux volets de Nicodème : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? », Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (Jean 3 :4, 5). Alors, être né de nouveau, c'est de devenir une nouvelle création en Christ, un enfant de Dieu, justifié et régénéré comme résultat de la vraie repentance et de la foi en l'œuvre complète de Jésus-Christ. Il n'y a aucun autre moyen d'entrer dans le royaume. Cette entrée dans une nouvelle vie qui fait de quelqu'un un disciple de Christ (Actes 2 :42) engage le croyant dans la recherche active d'une plus grande compréhension de Dieu, dans la communion et l'adoration avec le peuple de Dieu, et l'obéissance intentionnelle à la Parole de Dieu à mesure que le croyant apprend comment tenir son « corps dans la sainteté et l'honnêteté » (1 Thessaloniens 4 :4).

## LA SANCTIFICATION

**L**a sanctification, comme le salut, couvre finalement toute l'étendue de la vie du croyant. Au début, c'est une œuvre de grâce qui fait suite à la justification, la régénération ou à la nouvelle naissance. C'est une œuvre instantanée qui, en même temps, met une personne à part pour Dieu (1 Corinthiens 1 :2), crucifie et purifie la vieille nature, permettant au croyant d'être libéré de l'esclavage du péché : « Nous savons que notre vieille nature a été crucifiée avec lui, afin que ce corps de péché soit réduit à l'impuissance et que nous ne soyons plus esclaves du péché (Romains 6 :6, 7). « Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. » (1 Corinthiens 6 :11). Cette action de crucifier la vieille nature, cette purification, cette sélection, met sur le croyant l'exigence biblique de faire mourir les œuvres du corps par l'Esprit afin de vivre (Romains 8 :12, 13), et de faire mourir notre nature terrestre : la fornication [immoralité sexuelle], l'impureté, les passions [affections anormales], les mauvais désirs [désirs des choses terrestres], et la cupidité, qui est une idolâtrie » (Colossiens 3 :5). 2 Pierre 3 :17, 18 encourage de plus la croissance dans la grâce de Dieu et dans la connaissance de Jésus-Christ : « Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous donc sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant pour l'éternité ! Amen ! » Il y a alors dans la sanctification la responsabilité de la part du croyant, d'abandonner certaines habitudes et pratiques, et d'en acquérir d'autres, ce qui signifie qu'il doit s'efforcer de vivre dans la sainteté (Éphésiens 4 :22-32). La sanctification nous donne le pouvoir de contrôler le péché ; le croyant répond avec un esprit renouvelé pour être transformé à l'image de Christ (Romains 12 : 1, 2) et être saint dans sa vie et sa conduite (2 Corinthiens 7 :1).

## LA SAINTETÉ

**L**a sainteté est un commandement de notre Seigneur: Soyez saints, car je suis saint (1 Pierre 1:14-16), l'état d'être affranchi du péché (la domination du péché), rendu possible par l'œuvre sanctifiante et purifiante de Dieu (Romains 6 :11-14 ; 1 Corinthiens 6 :11), et soutenu encore par la poursuite active et sans réserve d'une vie semblable à celle de Christ de la part du croyant mûr. « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre selon le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété » (Tite 2:11, 12). « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur (Hébreux 12 :14). Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté mais à la sanctification (1 Thessaloniens 4 :7). « Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu » (2 Corinthiens 7 :1). La sainteté doit également être le but collectif de l'Église en tant que corps de Christ pour démontrer les louanges (vertus) de Celui « qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2 :9, 10).

## LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT

« Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2 :38, 39). Le baptême du Saint-Esprit, comme cela a eu lieu à la Pentecôte et en d'autres lieux dans le livre des Actes (8 :14-17 ; 10 :44-46 ; 19 :2-7), est une expérience définie qui vient après les expériences du salut et de la sanctification ou qui peut les accompagner d'une manière un peu simultanée. Jésus dit à ses disciples : « ...car il demeure

avec vous, et il sera en vous » (Jean 14 :17). Cette présence du Saint-Esprit est une expérience définie et instantanée décrite dans les Écritures par le mot « baptême », et est accompagnée de l'évidence du parler en d'autres langues selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Le baptême est également le don du Saint-Esprit au croyant pour le service dans le royaume, tout comme l'Église était autorisée à la Pentecôte de répandre le message de l'évangile : « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1 :8). Cette expérience ne devrait pas être confondue avec le baptême d'eau, la régénération ou la sanctification.

Le Saint-Esprit est venu [a été envoyé par Christ—Actes 2 :33] pour convaincre « le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement », pour servir de guide et de directeur à l'église, et pour révéler les choses de Christ (Jean 16 :7-15). Comme tel, il est important pour les croyants de chercher le baptême (Actes 2 :38, 39) ainsi que sa plénitude (Éphésiens 5 :18) afin qu'ils puissent se familiariser avec son leadership et sa direction et de participer d'une manière coopérative à son œuvre, pour la maturité chrétienne personnelle et pour le service dans la mission de Christ au monde.



## **LE PARLER EN D'AUTRES LANGUES**

**L**e parler en d'autres langues—des langues qui (magnifient Dieu en proclamant ses œuvres dans des langues normalement inconnues de celui qui les prononce—Actes 2 :4-8 ; 11 ; 10 :44-46)—est commun dans le livre des Actes pour décrire la venue du Saint-Esprit sur les croyants comme c'est clairement déclaré dans les versets d'Écriture ci-haut. Actes 19 :6 montre également le même résultat (parler en langues et prophétiser) quand l'apôtre Paul imposa les mains sur les douze croyants dans la ville d'Éphèse pour qu'ils reçoivent



le Saint-Esprit. Pour établir l'ordre et l'usage des dons spirituels aux saints corinthiens (1 Corinthiens 12 :14), Paul permet également l'usage personnel des langues dans la prière à Dieu et indique que ceci édifie l'esprit du croyant individuel (14 :2-4). Les dons de langues et d'interprétation de langues pour l'usage public dans l'assemblée réunie doivent, naturellement, être distingués du baptême de l'Esprit comme il s'appliquait à l'expérience individuelle. Paul rend ceci clair en se référant à sa propre expérience (voir Actes 9 :17-19) quand il dit : « Je rends grâces à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous » (1 Corinthiens 14 :18). Tandis qu'il termine son exhortation en donnant priorité au don le plus utile pour l'édification publique de tous (la prophétie), il a bien fait attention d'ajouter : « ...et n'empêchez pas de parler en langues » (v. 39).

En suivant l'exemple biblique donné dans le livre des Actes, l'Église de Dieu de la Prophétie et d'autres églises classiques de sainteté et pentecôtistes enseignent que le parler en d'autres langues selon que l'Esprit donne de s'exprimer est l'évidence initiale (observable par les autres) du baptême du Saint-Esprit. Cependant, cela ne doit pas être considéré ou cherché comme une expérience qui met fin à tout. La marche et la vie quotidienne dans l'Esprit (Romains 8 :1-14) continueront à édifier le caractère chrétien (le fruit de l'Esprit) et cela devrait être le désir et la pratique de chaque croyant.



**C**omme c'est mentionné plus haut, la marche quotidienne et la vie dans l'Esprit feront que le fruit de l'Esprit soit régulièrement manifesté dans la vie du croyant : « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses » (Galates 5 :22, 23). Un tel fruit ne peut pas être produit par la chair ou la nature humaine. En fait, la nature et les œuvres nettement

contraires de la chair sont énumérées en partie dans le même passage avec la remarque : « ...ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu » (v. 21). « Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair » (v. 16). « Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumières dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité » (Éphésiens 5 :8, 9). L'œuvre de l'Esprit est cruciale à la vie du croyant et à l'église.

## LA PLEINE RESTAURATION DES DONNÉS À L'ÉGLISE

**S**elon l'œuvre de l'Esprit, plusieurs dons spirituels sont donnés à l'église et placés dans celle-ci, et sont parfois manifestés à travers des individus d'une manière apparemment résidente (à plusieurs reprises) et, en d'autres fois, spontanément, sous l'onction directe de l'Esprit dans un cadre déterminé (1 Corinthiens 12 :4-11 ; Romains 12 :4-8 ; Éphésiens 4 :7-16). Bien qu'il y ait des périodes historiques pendant lesquelles les dons spirituels n'étaient pas aussi répandus qu'à d'autres époques, il n'y a pas de preuves bibliques pour soutenir l'idée que ces dons ont cessé. Sur la base des versets bibliques cités plus haut et d'autres, l'Église de Dieu de la Prophétie enseigne que les dons spirituels existent dans le corps de Christ et sont possédés, distribués, contrôlés et opérés par l'Esprit selon son bon plaisir. L'Église ne préconise pas que les dons lui appartiennent en propre, mais encourage les individus à connaître humblement et à remplir leur appel au service chrétien en réponse à la direction de l'Esprit et avec les capacités qu'il donne. Comme l'église est restaurée à la puissance du Nouveau Testament, on s'attend à ce que les dons de l'Esprit servent à édifier le corps de Christ dans ces derniers jours tout comme ces mêmes dons l'ont fait dans les temps passés.

## LES SIGNES QUI ACCOMPAGNENT LES CROYANTS

**A** cause des dons spirituels et de l'œuvre souveraine du Saint-Esprit, des signes miraculeux et des prodiges peuvent accompagner les œuvres et les ministères des vrais croyants. Marc 16 :17-20 dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui ont cru : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris... Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient. » Tandis que Jésus a identifié pour ses apôtres ce qui pourrait avoir lieu dans la vie de ceux qui croient, la signification de ce passage, quand on le compare à d'autres versets qui concernent le salut, tels que Romains 10 :8-13, ne permet pas que ces choses arrivent (que ce soit simultanément ou une par une) dans tous les cas de salut. Cependant, l'Église ne voit aucune preuve biblique pour mettre fin à ces signes, mais elle croit qu'ils ont eu lieu et qu'ils sont encore en train de se manifester de nos jours. « Car si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté » (Hébreux 2 :2-4).

## LA GUÉRISON DIVINE

**L**a grâce souveraine de Dieu et sa miséricorde, par l'expiation de Jésus-Christ pour tous nos péchés et finalement pour toutes les conséquences du péché, font provision pour la

guérison et le salut de nos âmes aussi bien que de nos corps dans son œuvre au Calvaire. Dans la tradition de Jésus et ses disciples telle que rapportée dans les évangiles et dans le livre des Actes (Marc 3 :1-5 ; 9-12 ; 14, 15 ; Matthieu 10 :8 ; Actes 5 :12), l'Église croit que la guérison divine est accomplie par la puissance de Dieu sans l'aide de la médecine ou des compétences chirurgicales (Matthieu 8 :14-17). Tandis qu'il est clair que Dieu ne guérit pas toujours instantanément en réponse à toutes les prières pour la guérison (que ce soit l'individu qui prie ou quelqu'un d'autre qui prie pour un individu—voir 2 Timothée 4 :20), c'est également une responsabilité biblique claire que les anciens et les ministres de l'Église prient pour les malades et les visitent (Jacques 5 :13-18 avec Matthieu 25 :34-40). « Mon âme bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies » (Psaume 103 :2, 3). Ces versets parlent spécifiquement de l'âme, mais la personne entière (l'esprit, l'âme et le corps) peut être divinement guérie par la puissance de Dieu. La guérison des personnes en réponse à la foi et la prière (Actes 3 :11-16) et par la miséricorde spéciale de Dieu (pour épargner à certains serviteurs plus de chagrin. Voir Philippiens 2 :25-27), est définitivement confirmée dans les Écritures. Nous avons le devoir de continuer à prier avec ferveur pour les malades, en mettant tout entre les mains de Dieu pour qu'il exerce sa volonté souveraine.



**L**e baptême d'eau est l'acte d'être immergé dans l'eau selon le commandement et les instructions de Christ (Matthieu 28 :19). Cette ordonnance n'a aucune puissance d'enlever les péchés, mais c'est la réponse d'une bonne conscience envers Dieu (1 Pierre 3 :21) et représente pour le croyant une identité avec la mort, l'enterrement et la résurrection de notre Seigneur (Romains 6 :3-5). Marc 16 :16 renforce davantage la nécessité de ce pas d'obéissance : « Celui qui croira et qui sera baptisé

sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. » Le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre dit à ceux qui étaient sous la conviction de l'Esprit ce qu'ils devaient faire : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 :38). Évidemment, les apôtres ont littéralement suivi les instructions du Seigneur, et nous ne pouvons faire rien de moins. Alors, le baptême est l'évidence extérieure de notre soumission à Christ dans le salut et notre déclaration publique que nous sommes ses disciples. Il nous identifie avec son peuple dans son royaume. « Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes » (Actes 2 :41 ; voir aussi 10 :47, 48 et 16 :30-33).



**L**a Sainte Cène est une ordonnance sacrée que notre Seigneur lui-même a instituée le soir où il était trahi pendant qu'il mangeait la Pâque avec ses disciples (Luc 22 :14-22). Il instruisit que ceci soit fait en sa mémoire. Cela représente notre communion et fraternité avec lui. L'apôtre Paul a réitéré les instructions du Seigneur aux Corinthiens (1 Corinthiens 11 :23-25), en y ajoutant des détails utiles : « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serons pas jugés. Mais quand nous sommes jugés nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. Ainsi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour le repas, attendez-vous les uns les autres »

(versets 26-33). Ainsi, c'est la position de l'Église que ceci soit observé d'une manière sérieuse et ordonnée. Personne ne devrait s'approcher de la table du Seigneur avec des péchés non pardonnés dans son cœur, et tout le monde doit se consacrer dans la prière avant et chaque fois que ceci est observé. La Sainte Cène consiste en le « fruit de la vigne » (jus de raisin non fermenté, selon notre pratique), représentant le sang de Christ, et du pain sans levain, représentant son corps brisé sur la croix. L'Église encourage que la Sainte Cène soit observée au moins une fois chaque trimestre, mais c'est compatible avec les enseignements bibliques de la pratiquer plus souvent : « Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés » (Actes 2 :46, 47).



## LE LAVEMENT DES PIEDS DES SAINTS

**L**e lavement des pieds était institué par Jésus le soir de la Sainte Cène et est considéré par l'Église comme une ordonnance du Nouveau Testament que nous sommes ordonnés d'observer. Comme la Sainte Cène représente notre communion avec Christ, le Lavement des Pieds représente notre unité commune (communauté) les uns avec les autres comme des disciples de Christ et des participants avec lui (Christ). Jésus envoya deux de ses disciples chez un ami spécial à Jérusalem pour préparer le repas de Pâque (Marc 14 :12-17). Ces préparations auraient inclus une cuvette, un pot d'eau et une serviette pour le lavement des pieds coutumier. Selon le verset dix-sept ci-dessus, les douze sont venus avec Jésus, mais aucune mention n'est faite du lavement des pieds. Luc nous dit qu'il y avait de l'angoisse parmi les disciples lorsque Jésus annonça qu'un parmi eux le trahirait et aussi qu'il y avait une querelle parmi eux concernant qui serait le plus grand (Luc 22 :21-24).

Jésus leur enseigna l'attitude de serviteur comme la relation qui convient (versets 25-27) et démontra son attitude comme serviteur parmi eux en lavant leurs pieds (Jean 13 :3-5). En établissant cet esprit de servitude parmi eux, Jésus dit : « . . . Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait . . . Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez » (versets 12-15, 17). L'Église encourage que le Lavement des Pieds soit observé dans le même service que la Sainte Cène toutes les fois que c'est possible et d'une manière décente et dans l'ordre.

## LA DÎME ET LES OFFRANDES

**L**a dîme signifie d'apporter un dixième de notre revenu au trésor de l'Église (Proverbes 3 :9, 10). Le premier récit biblique du paiement de la dîme à l'œuvre de Dieu a commencé avec Abraham qui a payé la dîme à Melchisédech (sacrificateur du Dieu très haut) des butins de sa bataille contre les rois (Genèse 14 :18-20). Cela a continué sous la loi, et a reçu l'approbation de notre Seigneur (Matthieu 10 :5-10 ; 23 :23). D'autres auteurs du Nouveau Testament font référence aux provisions de Dieu que ceux qui prêchent l'évangile doivent vivre du support de ceux qui l'entendent (1 Corinthiens 9 :6-14 ; Luc 10 :7). Voir également Hébreux 7 :4-10, qui donne à la dîme une certaine transcendance de génération. L'Église considère que l'obligation scripturaire de payer la dîme n'est pas accomplie simplement en donnant directement aux pauvres, ou à des individus, ou à des causes nobles. Tandis que l'Église épouse de tels supports et y participe, sa compréhension de la pratique biblique de la dîme est de la payer au trésor de l'église pour l'œuvre du Seigneur, spécialement pour le bienfait de ceux qui exercent le ministère de la prédication (Hébreux 7 :8).

Les bénédictions et les faveurs de Dieu suivront dans tous les domaines productifs de la vie (Malachie 3 :7-12).

Le don des offrandes diffère du paiement de la dîme et est fait en plus de ce dernier. Les deux font partie du plan de Dieu pour financer son œuvre sur la terre (1 Corinthiens 16 :1-4 ; Philippiens 4 :10-19). Un esprit de générosité a toujours été omniprésent dans l'Église dès le commencement (Actes 4 :32-35), et l'apôtre Paul a cité notre Seigneur aux anciens d'Éphèse dans son adresse d'adieu, leur conseillant de « ...se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35). Une fois reçues dans le trésor de l'Église, les dîmes et les offrandes sont réglementées par des décisions appropriées de l'Église et administrées par les principes et le personnel autorisés de l'Église.



## LA RESTITUTION LÀ OÙ C'EST POSSIBLE

**L**a restitution est l'acte de restaurer quelque chose qui a été pris à tort ou le fait de satisfaire quelqu'un qui a été triché. Le fait de rectifier les choses autant que c'est humainement possible est un résultat naturel du salut par la grâce de Dieu comme c'est vu dans la manière dont Zachée a répondu à la visite salvatrice de notre Seigneur à sa maison : « Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. Jésus lui dit : Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham » (Luc 19 :8, 9). Là où c'est impossible d'entrer en contact avec la personne ou avec l'institution impliquée, le croyant devrait toujours montrer un désir de retourner ce qui était pris, de restaurer une relation, ou de chercher le pardon. Quand c'est nécessaire, ceux qui font restitution devraient porter patiemment les conséquences qui peuvent en résulter, telles que des sanctions légales, coûts financiers, ou même le rejet par les personnes abordées. « C'est



pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes » (Actes 24 :16).

## SECONDE VENUE PRÉMILLÉNAIRE DE JÉSUS

**N**otre Seigneur Jésus reviendra sur la terre (Actes 1 :11), et l'Église comprend que cette venue se fera en deux phases : Premièrement, dans les airs pour ressusciter les saints morts et pour enlever les saint vivants pour le rencontrer afin que tous ceux qui sont en Christ puissent participer au festin de noces de l'Agneau : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniens 4 :16, 17) ; voir également 1 Corinthiens 15 :51, 52). « Et l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu » (Apocalypse 19 :9). Deuxièmement, Jésus reviendra avec les saints pour régner sur la terre pendant mille ans : « ... Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection » (Apocalypse 20 :4, 5 ; voir aussi Zacharie 14 :4-9 ; Apocalypse 5 :10 ; 20 :6).

## LA RÉSURRECTION

**L**e plan de Dieu pour le monde inclut un temps de jugement pour tous les humains (les vivants et les morts) devant son trône de jugement. Pour cette raison, tous les morts, les justes aussi bien que les méchants, seront ressuscités. Comme une partie de l'assurance de ce jugement, Dieu a ressuscité Jésus des

morts et l'a nommé juge (Actes 24 :15 ; Daniel 12 :2 ; 2 Corinthiens 5 :10 ; Actes 17 :30, 31). Cependant, la résurrection des méchants et leur temps de jugement n'auront lieu que jusqu'après le règne de mille ans de Christ sur la terre avec ses saints (Apocalypse 20 :4-6). Paul exprima l'espérance du chrétien en la résurrection de la manière suivante : « Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts » (Philippiens 3 :10). Nous espérons le Sauveur du ciel. Paul dit : « ...qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a d'assujettir toutes choses » (v. 21).

## LA VIE ÉTERNELLE POUR LES JUSTES

**D**ans la prière sacerdotale de Jésus, il a donné la vie éternelle comme suit : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17 :3). Le Nouveau Testament enseigne partout que la vie éternelle est promise à ceux qui croient en Jésus : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 :16). Ceux qui meurent dans le Seigneur et ceux qui le servent quand il revient recevront la récompense de la vie éternelle : « Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 6 :22, 23).

## LE CHÂTIMENT ÉTERNEL POUR LES MÉCHANTS

**L**a manière dont nous vivons notre vie dans ce présent monde détermine notre destinée dans la prochaine vie, notre récompense éternelle (Daniel 12:2; Romains 2:4-

9). Les inconvertis et les méchants sont condamnés au châtime<sup>n</sup>t éternel d'où ils ne pourront jamais sortir—pas de libération, pas de fin : « Et ceux-ci iront au châtime<sup>n</sup>t éternel, mais les justes à la vie éternelle » (Matthieu 25 :46). « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort » (Apocalypse 21 :8). « . . . et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel, avec les anges de sa puissance. Au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtime<sup>n</sup>t une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force » (1 Thessaloniens 1 :7-9).



## ABSTINENCE DE TOUTE LIQUEUR OU BOISSONS FORTES

“ Le vin est moqueur, la boisson forte est tumultueuse ; quiconque s'y égare ne deviendra pas sage » (Proverbes 20 :1). « Mais eux aussi, ils chancellent dans le vin, et les liqueurs fortes les égarent ; sacrificateurs et prophètes chancellent dans les liqueurs fortes, ils sont engloutis par le vin, ils sont égarés par les boissons fortes ; ils chancellent en prophétisant » (Ésaïe 28 :7). « Car l'ivrogne et celui qui fait des excès s'appauvrissent, et l'assoupissement fait porter des haillons » (Proverbes 23 :20, 21). À cause de ceux-ci et d'autres versets bibliques, l'Église de Dieu de la Prophétie enseigne l'abstinence de l'usage de tous les breuvages stupéfiants. L'enseignement scripturaire est : « Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Mais soyez remplis de l'Esprit » (Éphésiens 5 :18). Nous sommes également avisés : « C'est que chacun de vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté » (1 Thessaloniens 4 :4). (Voir aussi 1 Corinthiens 5 :11 ; 6 :10 ; 10 :31 ; Galates 5 :21).

## CONCERNANT LE TABAC, L'OPIUM, LA MORPHINE, ETC.

“ Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu » (2 Corinthiens 7 :1). « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6 :19, 20). L'usage du tabac sous n'importe quelle forme est défendu aussi bien que l'usage habituel des narcotiques ou d'autres drogues qui créent une accoutumance. Les dépendances et les asservissements aux drogues ou à d'autres substances sont incompatibles avec l'abandon de nos corps au Seigneur comme des vases saints d'honneur pour son usage (Romains 12 :1, 2 ; 1 Thessaloniens 4 :4). « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 10 :31).

## CONCERNANT LES ALIMENTS ET LES BOISSONS

**L**e Nouveau Testament ne fait aucune règle rigide concernant les aliments qu'un chrétien peut manger ou boire à l'exception des boissons fortes et des substances qui créent la dépendance et l'accoutumance. « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ » (Colossiens 2 :16, 17). Ainsi, nous n'avons aucun droit de juger ce que notre frère ou sœur mange ou boit. Les restrictions légales de la loi mosaïque concernant ces choses n'étaient pas prolongées dans la dispensation de la grâce :

.....

« Car le royaume de Dieu ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit » (Romains 14 :17). Voir aussi 1 Corinthiens 8 :8 et 1 Timothée 4 :1-5.

## SUR LE SABBAT

**L**e livre de la Genèse nous dit qu'au septième jour Dieu termina son œuvre et bénit ce jour et le sanctifia (Genèse 2 :2, 3). C'était sans doute son plan préparatoire de mettre Israël à part comme un peuple spécial, car il leur donna la loi, qui incluait l'observance du Sabbat. La correction de Jésus à la stricte observance du Sabbat par les Pharisiens (Marc 2 :27, 28) plaça les gens au-dessus de l'esclavage concernant ce jour et affirma qu'il est maître du Sabbat. Comme tel, l'Église de Dieu de la Prophétie enseigne que l'observance de ce jour n'était pas transmise à la dispensation de la grâce. Le dimanche ne représente pas le Sabbat, mais simplement un jour mis à part pour accorder une attention spéciale à l'adoration de Dieu. Dans l'Église primitive, on se référait au dimanche comme « le premier jour de la semaine » et plus tard, comme « le jour du Seigneur » ou « le jour de la résurrection ». Ainsi, l'adoration le dimanche est également très appropriée. Il est requis des chrétiens de garder chaque jour saint au lieu d'un seul jour en particulier. Le Sabbat juif était également une figure de Jésus-Christ qui est présenté dans les Écritures comme notre repos (Hébreux 4 :1-11). « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger et du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ » (Colossiens 2 :16, 17). Voir aussi Romains 14 :5, 6.

## LES ORNEMENTS

**L'**Écriture ne condamne pas l'usage d'un symbole culturel de mariage à cause des conditions conjugales, sociales et culturelles ; elle n'établit pas non plus sa nécessité. Dans certains cas le symbole ou l'emblème du mariage renforce

l'arrangement et l'ordre du mariage, et alors, son usage n'est pas pour ornement. Ainsi, le symbole ou l'emblème du mariage, bien que ce ne soit pas nécessaire, peut être porté à cause des situations conjugales, sociales et culturelles afin de préserver le principe de direction et l'intégrité du mariage (Genèse 3 :16 ; 1 Corinthiens 11 :8 ; Éphésiens 5 :22, 23). L'Écriture ne condamne pas non plus (absolument) l'usage d'ornement décoratif ni ne l'exige. Elle donne de forts principes de précaution pour son usage tels que la modestie, la pudeur, la décence, et attire l'attention sur « la parure intérieure et cachée, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible » (1 Timothée 2 :9, 10 ; 1 Pierre 3 :3, 4). Les ornements ne doivent être utilisés en aucune manière qui tend vers l'idolâtrie, l'occulte ou les pratiques lascives (Ésaïe 3 :18-22 ; Actes 8 :9 ; 19 :19 ; 1 Corinthiens 5 :10 ; 6 :9 ; Galates 5 :19-21 ; Apocalypse 2 :20-23). Il est important de se rappeler que les ornements incluent plus que simplement les bijoux. Pour appliquer les principes prudents de l'Écriture (pour ceux qui les portent aussi bien que ceux qui ne les portent pas), un principe primordial est trouvé dans Romains 14 :13 : « Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère [ou sœur] une pierre d'achoppement ou une occasion de chute. »

## L'APPARTENANCE AUX LOGES ET SOCIÉTÉS SECRÈTES

La Bible interdit au peuple de Dieu de se mettre avec les infidèles sous un joug étranger (2 Corinthiens 6 :14-18) ; elle s'oppose aux choses faites en secret et elle exige une loyauté complète et sans réserve de la part des enfants de Dieu : « Jésus lui répondit : J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret » (Jean 18 :20 ; voir également Luc 16 :13). Plusieurs sociétés ou organisations secrètes exigent la prestation d'un serment de secret, mais le serment est expressément défendu (voir le paragraphe suivant)—comme nous le verrons sous peu (Éphésiens 5 :12,

## LA CONVERSATION SAINTE DU CROYANT

**L**e fait de prêter serment est une chose vaine et condamnée dans les Écritures. Une affirmation de la vérité de n'importe quelle chose est suffisante et est ordinairement acceptée même dans les cours de justice : « Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ; ni par la terre, parce que c'est son marchepied ; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu. Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin » (Matthieu 5 :34-37 ; voir également Jacques 5 :12). Le terme « jurer » est également utilisé pour les blasphèmes, ce qui est interdit par la Bible : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent » (Éphésiens 4 :29 ; voir aussi 5 :4).

## LE MARIAGE, LE DIVORCE ET LE REMARIAGE

**G**enèse 1 :26, 27 ; 2 :18-25 ; Deutéronome 6 :7 ; Matthieu 5 :32 ; 14 :3, 4 ; 19 :3-12 ; Marc 10 :12 ; Luc 16 :18 ; Romains 7 :2, 3 ; 1 Corinthiens 5 :1-5 ; 6 :9-18 ; 7 :2, 11 ; Colossiens 3 :18-21.

### LE MARIAGE ET LA FAMILLE

L'Église de Dieu de la Prophétie affirme l'enseignement biblique que le mariage est sacré et ne devrait pas être contracté à la légère sans la préparation convenable. Le mariage était originellement institué par Dieu comme une relation par alliance correctement reconnue entre un homme et une femme pour toute la vie. L'Église affirme la famille biblique comme un père et une mère dans les liens du mariage, et qui peuvent procréer

.....

des enfants. De plus, l'Église soutient que le foyer, y compris la famille élargie, doit être guidé par l'amour, la discipline et d'autres aspects nourrissants comme c'est enseigné dans la parole de Dieu. Parce que l'Église est engagée à la sainteté du mariage et de la vie humaine, nous nous tenons fermes contre l'avortement, l'inceste, l'abus, l'euthanasie, l'adultère, le divorce, l'homosexualité et le lesbianisme, lesquels nous croyons être contraires au dessein originel de Dieu comme c'est exprimé dans sa parole. Toutes les unions bibliquement illicites, telles que les mariages entre des gens du même sexe, les mariages incestueux ou polygames, sont renoncées par l'Église même s'ils sont reconnus comme étant légaux par des gouvernements civils.

## **LE DIVORCE ET LE REMARIAGE**

Concernant le « divorce » dans le contexte ci-dessus, l'Église de Dieu de la Prophétie veut dire par ce mot la rupture d'un mariage légitime, légal et biblique, et elle s'accroche fermement au principe que de tels divorces ne sont pas la volonté de Dieu, particulièrement entre les chrétiens. Le pardon, la réconciliation et la guérison devraient être cherchés comme une priorité absolue dans le but de préserver les mariages et d'empêcher le divorce. L'Église reconnaît également qu'en dépit de l'enseignement biblique et de l'effort humain honnête, les divorces ont lieu parfois contre la volonté de l'un ou de l'autre parti. Ainsi, l'Église reconnaît (dans un sens pastoral) ces causes, en plus de la mort, qui serait considérée comme une fin dans un précédent mariage bibliquement valide. Dans de tels cas, présentés à la page suivante, les partenaires dans le mariage ne seraient pas classés comme des adultères même s'ils sont remariés :

1. Si les personnes étaient divorcées et remariées pour une raison quelconque préalable à leur salut personnel et ont démontré un désir de chercher la restitution (le pardon du conjoint offensé) et la restauration là où c'est possible.
2. Si le divorce a eu lieu à cause d'un comportement adultère habituel d'un des conjoints et que les efforts



pour apporter la réconciliation ne sont plus possibles.

3. Si le divorce a lieu à cause de l'abus d'un conjoint ou d'un enfant, tel qu'un comportement incestueux qui met sérieusement en risque la vie et la santé du conjoint ou de la famille, et viole la sainteté du saint mariage.

Dans aucune circonstance, les chrétiens ou les membres de l'Église ne devraient initier ou recourir au divorce sans essayer complètement toutes les avenues bibliques et les conseils pour restaurer, reconstruire et soutenir leur mariage. Les mariages qui violent clairement les standards bibliques (tels que les mariages incestueux) peuvent faire appel au presbytère pour une considération spécifique. Tous les cas de divorce et de remariage qui ne tombent pas dans les catégories décrites plus haut devraient être référés au pasteur et au leadership de l'église locale, au Presbytère National ou au Presbytère Ministériel Général (qui inclut l'Évêque Général et les Presbytères Généraux) pour des conseils et une résolution, selon le cas. <sup>1</sup>

---

1 Voir "L'institution biblique du mariage" document final, l'Église de Dieu de la Prophétie, *Procès-verbal de la 94<sup>ème</sup> Assemblée Internationale*, 2006, pages 132-159. Voir également « Le manifeste de la famille » originellement écrit par « FamilyLife » et qui en est le propriétaire. Ce document est spécialement adapté (avec permission) par les Ministères de la famille pour usage entre les églises par les Bureaux Internationaux de l'Église de Dieu de la Prophétie.

## CRITÈRES POUR L'ADHÉSION À L'ÉGLISE

L'Église de Dieu de la Prophétie tient le principe de la repentance sincère envers Dieu (l'expérience du salut par un individu) comme sa qualification pour l'adhésion à l'église selon la pratique de l'église primitive et l'activité de Dieu en ajoutant chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés (Actes 2:41, 47; 1 Corinthiens 12:13). La repentance sincère signifie une tristesse selon Dieu pour le péché, la confession, la dénonciation et l'abandon du péché, et l'exercice de la foi dans l'œuvre achevée de Jésus-Christ, lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification (Romains 4:25). "Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture" (Romains 10:9, 10). Le salut est à la fois l'œuvre instantanée (nouvelle naissance, régénération) et complète de la rédemption, commençant avec la régénération et se terminant avec le corps glorifié (Hébreux 9:28). En termes d'être ajouté à l'église, l'aspect instantané du salut est évident, et représente un engagement public (Je le promets) à l'alliance de l'église telle qu'administrée par un ministre autorisé de l'Église de Dieu de la Prophétie, dans un cadre approprié de l'église, si c'est nécessaire. L'alliance dit:

Promettez-vous sincèrement en présence de Dieu et de ces témoins que vous acceptez la Bible comme la Parole de Dieu, de croire et de pratiquer ses enseignements droitement divisés: Le Nouveau Testament comme votre règle de foi et de pratique, de gouvernement et de discipline, et de marcher dans la lumière au mieux de votre connaissance et capacité?

L'état de membre dans l'Église est une preuve d'acceptation, qui représente le besoin fondamental de chaque nouveau croyant. Le leadership ministériel et l'Église doivent s'efforcer de donner aux membres ce sens d'appartenance. L'Église préconise également que les nouveaux membres soient immédiatement placés dans un processus efficace et continu de formation de disciple par le pasteur et l'église locale (Actes 2:42), un processus qui inclut la formation et la discipline, pour les aider à mûrir (2 Pierre 3:18), à découvrir leurs dons spirituels, qui seront exercés à travers eux pour l'édification du corps de Christ (1 Corinthiens, chapitres 12, 13, 14), et apprendre à faire des autres des disciples (Matthieu 28:19, 20). Comme nous continuons dans la moisson, un programme extensif de formation de disciples exigeant une grande sagesse et de soin aimable par le leadership et les gens aidera tous nos membres à mûrir en Christ.

*Ce livret reflète les Importantes Vérités Bibliques (maintenant révisées et augmentées), basées sur les changements de l'Assemblée Internationale.*

Ceci représente une version révisée en 2008



NOTES:

